



RELATIONS INTERNATIONALES



C/O groupe PUIG ANTICH
Boîte Postale 40233
66002 PERPIGNAN-CEDEX
relationsinternationales@c-g-a.org

Perpignan, le 18 août 2012

A leur retour des Rencontres Internationales Anarchistes (RIA) de Saint-Imier, du 8 au 12 août 2012, le **Secrétariat aux Relations Internationales de la C.G.A.** a reçu des **compagne-on-s anarchistes d'Ecosse** le texte qui fait suite.

Nous avons décidé de la publier intégralement, en *solidarité* en premier lieu, et en second lieu parce qu'il démontre qu'en Grande Bretagne comme ailleurs, **la criminalisation** de notre Mouvement politique est l'arme la plus communément employée par les étatistes - **Police, "Justice", etc.** - face à la résurgence des **mécontentements**, des **luttes** et du développement d'une **radicalité** incontestable.

Nous appelons l'ensemble des organisations libertaires à témoigner de leur solidarité à nos camarades anarchistes britanniques.

Anarchistes détenu-es par la police anti-terroriste à leur retour d'une conférence en Suisse

La semaine dernière, des milliers d'anarchistes de toute l'Europe ont convergé à St Imier en Suisse pour célébrer le 140ème anniversaire de la création de l'Internationale anarchiste. Cette rencontre a pris la forme d'un festival et d'une conférence, avec de la musique, des films et des divertissements aussi bien que des ateliers et des débats.

A leur retour de St Imier, deux anarchistes, l'un-e d'entre elles-eux membre de la Fédération Anarchiste du Royaume-Uni, ont été détenu-es pendant près de deux heures à l'aéroport d'Heathrow par la police SO15 (anti-terroriste). Durant leur détention, les anarchistes ont été informé-es que leurs droits n'étaient exceptionnellement pas applicables et ont du donner leur nom, adresse, adresses e-mail, ADN et empreintes digitales.

Les anarchistes détenu-es ont également été contraint-es de signer des formulaires -dont la valeur légale est incertaine- dans lesquels ils-elles renonçaient à leur droit à garder le silence et à un avocat. La police a également effectué une fouille complète de leurs effets personnels, a photocopié leur passeport et la propagande qu'ils-elles transportaient et a copié l'information de leurs téléphones et de leurs appareils photo.

Durant la détention, la police les a constamment accusé de mentir et d'avoir pris part à des activités criminelles et ont prétendu qu'ils allaient poursuivre l'enquête au sujet d'un-e des anarchistes détenu-es. De plus, les agents SO15 ont posé un certain nombre de questions provocatrices, insultantes et sans aucun rapport, y compris "*que feriez-vous si quelqu'un violait votre mère?*", une tentative évidente de causer un tort émotionnel et de solliciter une réaction violente ou hostile. L'un-e des membres (28 ans) qui n'a pas souhaité être nommé-e par peur de représailles de la police, a déclaré « "*Nous avons été traité-es comme des criminel-les. Je leur ai dit que j'étais allé-e au congrès en tant que journaliste amateur-trice et que j'écrivais des articles sur le militantisme. Ils ont vu mon carnet de notes, mon appareil photo et mon dictaphone mais ils ont dit que je mentais. " Un officier a dit " vous dites être anarchiste, j'ai vu des anarchistes aux infos: ils-elles sont violent-es, jettent des cocktails molotov et dérangent la vie des gens, elles-ils n'écrivent pas d'articles."* »

Les agents anti-terroristes ignoraient, ou on décidé d'ignorer le fait que le premier jour du congrès, l'Internationale des Fédérations Anarchistes (dont la Fédération Anarchiste britannique est membre) a fait une déclaration rejetant toute tactique terroriste comme moyen de parvenir à une société anarchiste.

Contrairement aux actions des forces de sécurité britanniques, la presse locale et les habitant-es de St Imier ont fait un bilan très positif des rencontres anarchistes.

A travers cet incident, nous constatons une nouvelle dérive vers une criminalisation des idéologies politiques au Royaume-Uni. Les deux anarchistes détenu-es n'ont jamais été impliqué-es dans des actions illégales ou violentes, ou aucune action qui relèverait de la police anti-terroriste. Comme par le passé, lorsque la police métropolitaine de Londres avait appelé à la dénonciation des anarchistes, les anarchistes sont harcelé-es sur la base de leurs idées politiques.

En tant qu'anarchistes de lutte de classe, nous pensons que l'état sert les intérêts des riches et des puissant-es au détriment des intérêts des gens ordinaires. On le voit de façon très claire lorsque des gens critiques de l'état sont traitées comme des terroristes et des criminel-les. Nous voulons une société sans classe, fondée sur la liberté, l'égalité et la coopération. Nous croyons en la capacité des gens ordinaires à gérer la société eux-elles-même, sans interférence des patron-nes et des politicien-nes. Cet incident n'était pas en réaction à un crime quelconque et constitue un acte de répression et de criminalisation d'une idéologie politique.

Secrétariat aux Relations Internationales de la Coordination des Groupes Anarchistes
Groupe *Puig Antich* (Perpignan)